

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rhétorique - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] [Au temps de ver que toutes nacions](#)

[1501c_Jardinplais_Verard] Au temps de ver que toutes nacions

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment le Dieu d'amours pour resjouyr Amans et Amantes qui sont au jardin de plaisance ordonne faire une chasse appellée la pipée du Dieu d'amours.

Incipit non modernisé Au temps de ver que toutes nacions

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces3

Incipit de la deuxième sous-pièce Je suis espoir doux et folacieux

Incipit de la troisième sous-pièce Combien qu'amour qui tous amants régente

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 620

Foliotation HH1v, HH2r, HH2v, HH3r, HH3v, HH4r, HH4v, HH5r, HH5v, HH6r, HH6v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Si mescriay/Bez cy cas dangereux
 Nul ne se frote a la ronce mordant
 Qui si fort picque avec le feu ardent.

Et sur ce point ie fuz tout esueille
 Et mon songe fut lors esuanouy

Fueille

Si appareuz que assez euz sommeille
 Pourquoy aloz fuz tout appareille
 Du songe escrire ainsi que ie le Vy
 Si vous requiers tous qui lanez ouy
 Priez pour ceulx qui sont dures clamours
 En ce hydeux purgatoire damours

Comment le dieu damours pour resiouyr amans et amantes qui sont au iardin de plaisance ordonne faire Vne chasse appelee la pipee du dieu damours.



D temps de Ver que toutes nations
 Ont les cuers gays/iolis/ plaisans
 Et beaux
 Et que phebue par radiations
 Cause leurs haulx signes geminaulx
 Et que flora produyt a grans monceauly
 Feuilles et fleurs de couleurs variables
 Trop ont dur cuer filles et iouuenceaulx
 Se par amours ne sont entrecampables

Les oyfillons des nues a monceauly grans
 Pour le mal temps et diuerse froidure
 Du moye de may se spandent par les champs
 Sully degoyfans sur la fraische verdure
 Pucelles sont tandiz que le Ver dure
 Chappeaulx de fleurs meslez de souuenir
 Liez de espoir affin que mieulx endure

Le poure amant ses griefz maulx aduenir

Il nest nymphe en mer/nye ne fontaine
 Il nest faulcon/maulx ne oyseau de proye
 Sur mer ny a esturgon/ny seraine
 Qui du printemps en son cuer ne se goye
 Car neptunus tient lors thetis si coye
 Quoy peut ouyr la turbe dampyon
 Suparnasus raisonne/seste et ioye
 Dunc son tempy de delectacion

Car eolus souz sa verge tudente
 Doyte et restraint les durs souffletz trechans
 De boreas qui par pestiferente
 Froide vappour defflue parmy les champs
 Si que auy oyseaulx fait oublier les chans
 Quant zepirus qui cause les fleurettes

Par sa douleur vient les assaillz meschans
Amoderer et les dures molestes

Et lors sezes la pulante deesse
Pare les fleurs de fertilles moissons
Si quelle peut a tresgrande largesse
Nous departir les biens que nous paissions
Plus nest besoing que les glans amassons
Dorenauant en la forest de donne
Car le dieu nous ouure ses paissions
Et auy pasteurs ses pastiz habandonne

Bachus aome de florissant couronne
En temps de Ver en maniere dung roy
Laue son septre et iusques en automne
Ne labat pas/ce nest en grant destroy
Puis ycarus met dedans son charroy
Dins a plante quil conduyt par les aere
Come yng chartier en triumpant arroy
Pour arrouser landes et lieu de desers

Comme ycarus passant les regions
A etheliennes trouua les pastoureaulx
Es pars es champs par grandes legions
Bardas leurs Vaches/chieures et thoreaulx
Quant le plaustre virent plain de vaiseaulx
Du ycarus portoit ce douly heurage
Habandonnerent bergeries et troupeaulx
Pour en boire/dont aduint grant dommage

Pour mieulx entendre lhistoire aucentique
Que yginus racompte en son volume
Parlant du dieu de liqueur mellifique
Cest de bachus ainsi que ie presume
Scauoir nous fault que macrobe resume
Que ou temps passe en la ville rommaine
On faisoit feste chascun an de coustume
Qui se nommoit la bachanaliene

faicte en lhonneur de bachus souuerain
Qui fut pere dycarus dessusdit
Que yginus faingt estre dieu de vin
Lequel bachus donna sans contredit
A ycarus son filz par seul esdit
Sa deite et tout son tenement
Tant que les poetes ont souuent fait et dit
ycarus est le dieu de Vin regnant

Car il nous monstre par son engin subtil

C. lxxxviii

Guidamment la maniere et la forme
De cultiuer o le trenchant ou fil
La vignette estrinant contre forme
Dng iour aduint que yng bouc lait & difforme
Dint extirper le bourgeon ieune et tendre
Dont ycarus pour ce fait trop enorme
Cruellement luy fist sa pel estendre

Encores le fist premierement
Et fust sa pel des quatre Vens remplie
Et puis gette en mer finalement
Par ainsi fut la vengeance acomplie
Des biens bachus qui est misericors
Et en donne tant a qui le supplie
Quil fait causer les noises et discords

En ce plaustre que ie vous ay compte
Porte ycarus du vin de trois facons
Lung est ioyeux et gay plain de bonte
Qui ne appete que dances et chancons
Et lautre quiert riottes et tencons
Tant est de soy mal complexionne
Le tiers vin dit baille les trois facons
Qui trop en prent a lespert bestourne

Le cler soleil de motif pardurable
Environnant du monde la machine
Par sa lueur qui sans fin est muable
Fait apparoir par le hault ciel maint figure
Lung monstre froit/et lautre chaleur signe
Chascun deulx a diuerse demonstrance
Mais ie nay pas science qui massigne
Pour en auoir parfaite congnoissance

Et neantmoins en prenant mon recours
Es sciences des anciens acteurs
Qui ont escript des estoilles le cours
Ainsi que ont fait les notables docteurs
Comme le moindre de leurs imitateurs
Je vous diray de leur mutation
De ycarus que les poetes ficateurs
Ont mis ou ciel par simulacion

Disant pour vray que bachus son chier pere
Vient ycarus en si grant precellence
Quil eslieue assuy de mieulx appere
Jusques au ciel par clere demonstrance
En luy donnant sa planete puissance
De conduyre yng chariot tout plain

ff ii

fuicillet

Des meilleurs vits que on peult faire finâce
Pour substantier le poure genre humain

Tant a volle ycarus par les aers
Tant a couru par montaignes et plaines
Tant a erre par Voyes et desers
Tant a passe sur fleues et fontaines
Quil sest trouue es regions loingt aines
Environne de cent mille dangiers
Comme il passoit les fins aetheliennes
Trouua es champs grant foison de bergiers

Qui sebahirent comme de grant merueilles
Quant le plaustre virent premierement
Si bien munny de crochez et bouteilles
Quoult bien remply et plantureusement
Jamais nauoient beu vin aucunement
Et touteffois la couleur et beaulte
Partout entre eulx esment si ardamment
Quilz en beurent par grande nouveaulte

Ceulx qui beurent ce boire gracieux
Ne leur coustoit ce croy ie gueres chier
Tant le trouuoient de goust delicieux
Quilz nen pouoient lardant soif estanchier
Tant en beurent quil leur conuint couchier
Pour eulx dormir et pour le repos prendre
Du autrement les veiffes trebuschier
Comme silz deussent par mort le sperit rendre

Et les autres qui nen voudrent taster
Quât leurs compaigns virent tumber p terre
Cuidoient bien treslous estre enchanter
Et que ycarus leur voulsist faire guerre
Du par lartecins leurs bergeries conquerre
Lors se getterent ou parfond dung grât puy
Du gyst encor et ne le fault plus querre
En forme dhomme/car on ne le veit puis

Quant ces heuueurs eurent dormy long tēps
Et teuenuz furent en sens rassiz
Demanderent aux autres par contemps
Du est ycarus pour luy rendre mercie
Lors respondirent quilz lauoient occiz
Cuidans quil voult les bergeries piller
De ce meschieux en furent si transsiz
Que leurs compaigns en furent epillier

Les puissans dieux douly et misericors

Considerans bycarus le merite
Ont recueilly le sperit anec le corps
Pour en faire mutacion subite
En vng cler signe que pres phebuis habite
Tant est digne/prenez dont le exemplaire
A ce quil dit imenal le recite
Que tout labeur postulle son salfaire

Et sans manly vindrent sur les atheniens
Pour la grant perte hideuse & dommageable
Quant ycarus pour les aetheliens
fut mis a mort/innocent non coupable
Mais pour supr lincident redoubtable
De ce vil cas de reprehencion
Plus ne diray de ceste presente fable
Car trop loing suis de mon intencion

Et proteste que ce que ien ay dit
Est en louant le ioliz temps de vers
En toute fleur de beaulte respandit
Et que les boys sont de fucilles couuers
Nymphes voyt on soubz les saulz vers
A leurs grans queues abatans la rousee
Les cueurs sont fiers/les habitz sont diuers
Toute chose est en ver bien disposee

Cest vng temps ioyeux plaisant et gay
Cest vng temps damoureuse lyeffe
fait chanter le iolx papegay
fait causer toutes fleurs a largesse
fait querir toute amoureuse adresse
fait contraindre toutes bestes ensemble
Cest vng temps chassant toute destresse
Cest vng temps gracieux ce me semble

Lors sont les pres de verdeur verdoyans
Et les arbres de grans fueilles fueilluz
fleues et fons par vndes vndoyans
Dont arrousans noz grans roseaulx raluuz
Noz gros montons couuers de peaulx peluuz
Dont par pay es pastuz en pasture
Cheures cheureaulx/baches & beaulx veluuz
Broutant en ver ioyeuse nourriture

Amours q fait tous haufz faitz entreprendre
Sans reproche/mais que on ne se desuoie
Du tēps de ver me vint par la main prendre
Dedans mon lit ainsi que ie dormoie
En me disant/lyeue toy prene la voye

Pour me snyure de cueur entencieny
Monstrer te vueil ce q̄ fault que amant voye
Pour euitier maint tour malicieny

Pren vng papier ce me dist/et escrips
Ce que verras ce sera pour ton bien
Sans tefbahir pour plaintes ne pour cris
Que tu oyas/car tout cela nest rien
Doyl escoute/entendz bien et tetien
Que diront ceulx q̄ en mes laz prins auray
Je luy respondz/puissant dieu tetryen
Tresvoulentiers au mieulx que ie pourray

Lan mil quatre cens vnz avecnonante
Le premier iour de may tresgracieny
De la terre met tout son entente
A soy pater dhabiz moult precieny
Je me tremuay le cueur si tresiopey
Que iay supuy sans scauoir que ie face
Le dieu damours en moult de diuers lieu
Ains que auroza monstre sa clere face

Lors zephirus les aers alloit courant
Qui toutes fleurs faisoit espanouyr
Par sa douceur/vng doulx son murmurant
Alloit faisant/gracieny a oyr
En lescoutant veiz vng fleuve courir
Avironnant vne belle pryerie
Delectable assez pour esiouyr
Tous les humains/cestoit lieu de farie

Amours me dist/suy moy de pres beau filz
Doycy le lieu ou ie te vueil mener
Du ie tendray mes gluons et mes filz
Et lanceray mes dons empoisonnez
De faulx semblant/regardz desordonnez
Pour subinguer soubz ma rauissante trappe
Tous les humains qui de mere sont nez
Sans que vng tout seul mes laz eschappe

Car iay venus ma mere la deesse
Qui mest tousiours gracieuse & propice
Zelict aussi qui iamais ne me laisse
Vng quart dheure sans estre a mon seruice
Et oyseuse ma tresbonne nourrice
Am malaita si graciensusement
De son doulx laict repeuz plain de delice
Dedans son sang ttescuriensusement

C. lxxxvii

Tantost apres me monstra la fontaine
Du narcifus dame equo refusa
Le peuplier ou paris pour helaine
Doulx escrire quant zenone amusa
Larbre ou philis pour demophon musa
Le meurier blanc soubz lequel pirame
Diteusement ses piteus iours vasa
Pour thibee quil ayra sans diffame

A tant amours entra en vng pre verd
Ediffie de par dame ieunesse
Qui de ioye et soulas fut couuert
Et de plusieurs flouissant en lyeffe
De toutes fleurs ya grande largesse
Flore de soucy et de melancolies
Venues pensees iamais croistre on ne laisse
Car les rosiers y semblent plus iolyes

En lieu de hayes rosiers haulx a merueillees
Entour ce pre sont plantez a foison
Doutans roses blanches et vermeilles
Redolentes ainsi que de raison
Et amours en lieu dune maison
Dedans ce pre tendit deuy pavillons
Soubz deuy arbres vers en toute faison
Moult bien peuplez de diuers oyfillons

Comment amours au beau pre de ieunesse
Datra a moy en moult grande lyeffe
Enchargant par eppres mandement
Et commandant de son commandement
Faire vng escript de ce que ie verroye
Et que luyer et guerdon en auroye
Car ilz vouloient faire vne pipee
Amours qui scait de piper la maniere
Ne laissa seul/de moy se tira arriere
Pour mieulx daguet ses bestes espier
A tant sen va et ie prens mon papier

Quant amours fut dedans ce pre entre
A rencontre
Toute sa gent venant par ordonnance
Luy faire honneur et haute reuerence
Moult sont ioyens tous de sa bien venne
Tous desirans auoir sa bien vueillance
Considerant que toute sa plaissance
Est deffoubz luy gardee et maintenue

Je veiz premier vng homme gros et court
gh iii

Fueille

Desant et lourt
 Hlegmatique et mal complexionne
 Qui a dormir estoit tant adonne
 Que a grant paine se pouoit remuer
 Cestoit repoe de son sens bestourne
 Que oyseuse auoit ainsi attourne
 Et lamenoit pour amours saluer

Puis vint desict le chier filz de l'esse
 Auec ieunesse
 Et se tenoient par soubz les bras eulz deux
 Sans mal penser comme font amoureux
 Qui vers amours coirent le salut rendre
 Saultant/dancant/et faire plusieurs ieux
 Et leur semble qu'on ne peut faire mieulz
 Et quil nest nul qui les puisse reprendre

Bien pres damours saproucha douz regard
 Qui son regard
 Bessant sur luy tant amoureuxment
 Que vous deusses a ce veoir clerelement
 Qu'il le deuoit tout mettre en ses yeulz
 Bien fut nomme de ce nom proprement
 Son oeil ryoit ains la bouche souuent
 Tant estoit douz/ampable/et ioyeux

Dame beaulte sur toutes chier tenue
 Estoit venue
 Deuers amours pour luy offrir hommage
 En luy baillant son gent corps en hostage
 Et pour salut vng douz baisier luy donne
 Mais quat amours cogneut son frâc courage
 Luy respondit/tresgracieuse ymage
 Chiere beaulte mon pouoir tabandonne

Deuers amours va venir bel acueil
 Qui par recueil
 Sembloit chascun trop bien entretenu
 Cest il qui fait les amoureux venir
 Auecques luy paisibles sans tencons
 Tousiours les fait en ioye maintenir
 Pour les griez maulz damours e soubslenir
 Tant scait chanter gracieuses chansons

Une dame pres damours ay choisie
 Que courtoisie
 On appelloit pour ses douz faitz courtois
 Pas ne sembloit les ducz garamentoyz
 Qui par crueur ensemble se deuoient

Extraict fut dhonneur le bon bourgeois
 Et nomme en la ville de blois
 Du toutes gens par elle se honnoient

Et douz parler ne se tient pas arriere
 Car la maniere
 Scauoit il bien parler en beaux ditz
 Sans que de luy nulz ne soit escondis
 Tant contente de fait ou de parole
 Et mesmement ces ieunes esfourdis
 Fait nuyt et iour naistre sans contrediz
 Auecques luy pour ouyr ses friuolles

Chiere pitie misericordieuse
 Et gracieuse
 A tous amans quilz venient requerir
 Preste tousiours au besoing secourir
 Dint saluer le gentil dieu damours
 Luy promettant que insques au mourir
 Ne laissera nullement encourir
 Les amoureux sans leur faire secours

Plus bien celer qui fait tout secret taire
 Secretaire
 De douz parler qui luy donna loffic
 Dint vers amours plus simple q vng nouice
 Le saluer en petite harengue
 Bien pou parler doubtant le maleffic
 De trop parler qui est vng tresgrant vice
 Mais cest vertu qui restraint sa langue

Quant bien celer eust fait obeissance
 Et reuerence
 Au dieu damours/lors vint la mieulz amee
 Dame seurte de pied en cap armee
 Qui ceinte auoit lepee de hardiesse
 Pour combatre en champ de renommee
 Faisant pour nous a bel acueil destresse

Après seurte va venir douz penser
 Qui penser
 Sembloit auoir la couleur mathe et palte
 Côme sil eust au cuer freur trop muer
 La face auoit morte et desconforee
 Tout son plaisir et cure principale
 Estoit penser/rien ne paist ne aualle
 Ne que fait beste de fain alangouree

Que dame plaine de grant science

Ceste patience
Qui seuffre tout et nul ne contredit
Pour inuire ne pour mal qui soit dit
Tout prend en gre le seruice d'Amours
Ceste dame Vng bas salut rendit
Au dieu d'Amours qui lors luy respondit
Quelle est a luy aussi bien que tousiours

Tantost apres que patience eust fait
Honneur parfait
Au dieu d'Amours quelle aimoit sans faintise
Vng homme vis qui par grant mignotise
En ses habitz auoit faicte maint taille
Sa robe fut de couleur verte et grise
Sur le bras droit portant ceste deuise
Je suis espoir qui pour amans bataille

Sur Vng throsne pare triumpamment
Et richement
Dis triumpher en grant magnificence
Vne princesse emportant l'excellence
Et tout le pris d'e beaulte naturelle
Si ma plaintiue et ma rude loquence
Pouoient toucher sa douce contenance
Et ses facons ie vous compteroie delle

Si ie repute mon rude et basile
Estre inutile
Pour blasonner beaulte tant excellent
Excellamment sur toutes triumpante
Je nay pas toix doubtant estre repris
Mais iay congneu par raison apparente
Qu'il vault trop mieulx y mettre son entente
Soit bien soit mal que ceter son hault pris

Et ne croy point que nature sceust faire
Ne parfaire
Vng tel chief d'oeuvre en beaulte magnifique
De sa beaulte ie ue vous scay que dire
Vng cler visage/refusant/angelique
Vng corps faictiz aussi dur que Vne picque
Conclusion sur soy na que redire

Et avecques ce quelle soit ieune et belle
Fresche et nouvelle
Sa chair de dray qui fut si richement
Reuestue d'ung pompeux vestement
Que mon regard ne se pouoit lasser
De contempler son doux entretenement

C. lxxxviii

Dont plus a plain vous pourray dire assez
Sa robe fut faicte de drap de soye
De couleur iaune comme fin or luy sant
Il n'est homme qui ceste robe doye
Qui nait au cueur grant soulas et grant ioye
Tant eut de lustre gracieux et plaisant
Et pour estre de facon bien disant
Et tout au tour de perle dyapree
De tel longueur quel trainnoit sur la pree

Ceste dame de beaulte singuliere
Dont ie vous ay descripte la semblance
Estoit d'Amours mignonne et singuliere
Si quelle estoit consierge et tresoucte
Des biens d'Amours/de toute sa finance
Nommee fut de son nom iouyssance
De son office/deuoit les amoureux
Reconforter de tous maulx douloureux

Au pres de soy auoit deux damoises
Et au dessoubz Vng escuier chantant
Doulces chancons notes plaisans et belles
Bien racomptant les deuises nouvelles
Cuydât bien plaie aux dames pour son chât
Mais pour chanter et parler ne fist tant
Que acquerir peust en Amours iouyssance
Se Vne des dames ne les mettoit en chance

Lune des dames qui estoit la assise
Estoit la dame de richesse
De maintes gens suppliee et requise
Car a grant paine peult on de son emprise
Venir a chief si non par son adresse
Vers l'autre dame qui beaulte est nommee
Car richesse est de trop mieulx renommee

Et si aucun par amoureuxse queste
De iouyssance veult la grace acquerir
Tantost il faut quil baille sa requeste
Juste/ciuile/raisonnable et honneste
Entre les mains de trois pour requerir
Que iouyssance luy vueille secourir
Et si richesse prend sa requeste en gre
Tantost la met a souuerain degre

Dame richesse a plus haulte puissance
Que nont beaulte et loyaulte tous deux
Car selle met quelqu'un en audience
Tost luy acquiert l'Amour de iouyssance

Fueillet

Pour le guerir des durs maulx langoureux
Et beau chanter demourra dououreux
Long temps peult estre et beaulte auer luy
Si de richesse nont quelque pou dappuy

Tant plusieurs ont souuent maudit l'heure
Que nul poure homme fut onc de mere ne
Disant quen vain nupt et iour ie la beure
Puis que autremēt na riens qui luy demeure
De son labeur tant est mal fortune
Et neantmoins doit on predestine
Vng trespoure hōme au vray amoureux estre
Jacoit ce quil nait donne samour peut estre

Si ne souhaille pourete ne richesse
Mais le moien qui a non suffisance
Car a tous deuy pa dueil et destresse
Et a moien na que ioye et liesse
Du tous plaisirs croissent en affluence
Grant travail a pour acquerir finance
Et grant languent est viure en pourete
Mais au moien gist la felicitye

Pour ce conclus par raisone apparentes
Que pour acquerir iouissance en amours
Trois moyens sont comme adresses et sentes
Du tous amans pourchassent sens et tentes
Pour obtenir confort/apde & secours
Desquelz moyens ie vous ay dit le cours
Comme Virgile sonbz bergerie rustique
Le met au long en vne bucolique

Tant eust amours de salus & dhonneurs
Qua grant paine men souuient il du tiers
Et neantmoins ie veiz grans & mineurs
Rois & princes/ducs/contes & seigneurs
Barons/marquis luy estre ses rentiers
Prestres & clerics/bigotz/moyens/cloistriers
Jay veu laisser les sains lieux solitaires
Pour estre fais serfz damours tributaires

Amours voiant son train curial
Prest dobeit a luy entierement
Se da seoir sur vng haut tribunal
Monstrant par signe de son septre royal
Faire silenceet par commandement
Si quil puisse declairer plainement
Deuant chascun sa haultaine puissance
Rois tout se taist/et puis ainsi commence

Demogorgon apres mil ans estoit
Encores pssu de sa roche marine
Que mon royaulme en vigueur florissoit
Et mon estat dessus tous triumphoit
Par ma Vertu qui le siecle entumine
Ne oncques puis ne tumba en ruyne
Ains ma puifface tousiours croist et augmēte
Tant que sans fin demourra permanente

Car lors que dieu forma a sa semblance
Homme et femme pour le monde peupler
Dame nature vers moy print aliance
En me donnant sa planiere puiffance
Pour diuers sepes faire ensemble coupler
Contre atropos qui tend a despeupler
Ce que cloto et moy ediffions
Et le defaire par ses sedicions

Je suis extrait de la lignee des dieux
Mon pere estoit dieu et trespouissant roy
Ma mere tient son throsne gloieux
Entre les signes nobles et Vertueulx
En grant honneur et triumpnant atrop
Tant suis pouissant que par son desartoy
Jay subiugue emperours/roys et contes
Dōt les acteurs ont escript les haulx cōptes

Tant eut paris ma mere en reuerence
Quant mercurie entre les trois deesses
L'esleut pour iuge/qui luy donna sentence
En contemnant de palas la science
Et de iuno les diuines richesses
Pour sarrester seulement aux promesses
Quelle luy fist/que la plus belle dame
De tout le monde luy hailleroit a femme

Tantost apres en liste cytharee
Je lenuoiay pour rauir dame helaine
Quil amena a troye la contree
Qui puis en fut dhonneur desheritee
Dont les troyens en eurent douleur et paine
Et qui plus est maint autre grant demaine
Ay soudroye en dououreux abisme
Du nul ne scet des angoisses la disme

Je fiz tarquin a force prendre lucreffe
Quant par amour ne se voult consentir
Dont la fin fut dueil/douleur et tristesse
Qui des tarquins effaca la nobtesse
En les faisant du regne departir

Ny oncques puis a romme sans mentir
Ne fut fait roy dit tutillinius
Pour vengeance du fait de tarquinius

Je fiz dido brusler et mettre en cendre
Pour la perte de son amy enee
En haulte mer ie fiz noper leandre
Et fiz philis dedans vng arbre pendre
Pour demophon qui leut habandonnee
psifille femme mal fortunee
Voyant iason luy faillir de promesse
Doult mieulx mourir que languir en destresse

Que dirons nous de ppermestra
Qui destruit a son amour linceus
Jacoit ce que nous tesmoigne la lecture
Que son pere la fist en prison mettre
Et tormenter ce dit bocatius
Pareillement du vilain theseus
Qui eschappa au moyen d'adrienne
Du fier monstre dont il estoit en paine

Et roy fut dauid en amours curieus
Quant il souilla d'homicide ses mains
Si fist san son qui perdit les deux yeulx
Et salomon qui adora les dieux
En ce faisant ne defaillit pas moins
Ballus qui fut vng des sages rommains
Lant eschauffe de ma tresardant flamme
Qu'en la parfin ie le rendy infame

Et orpheus erudice ayra tant
Qu'il ne doubta les infernaulx palus
Qu'il ne courust iusques aux portes batant
Pour rachapter erudice en chantant
Qu'on luy rendit en faueur de son lutz
Par mon pouoir si vainquit gatillus
Et fiz onide mettre en si grant peril
Qu'il fut par moy enuoye en epil

Je subiugue empereurs/roys et princes
Barons/marquis / toutes nobles personnes
Bourgeois/marchans/portes/riches & minces
De tous estats et de toutes prouinces
Sans differes/sans septres ne couronnees
mō haulte pouoir seklāt iusqs au.iii. bournes
Que mon Bassal hercules mist en mer
Par tout me fais doubter/traindre et amer

C. lxxxix

Conclusion/ie suis le plus puissant
Roy terrien deffoubz le pere ronde
Ma vertu va tousiours en accroissant
Car en richesse me tiens plus florissant
Que alixandre qui par sa grant faconde
Trois iours entiers fut roy de tout le monde
Car mon regne est tant agreable aux dieux
que ie pspere tousiours de mieulx en mieulx

Tant suis puissant et vertueus me sens
Qu'il ne me faust nouveaulx ars ne cautelles
Pour deceuoir les humains par leurs sens
Car ilz viennent a milliers et a cens
Sans les prier soubz mes tentes nouvelles
Je recop tout soit mastes ou femelles
Qui si trouuent, a grant beatitude
Destre soubzynie serfz a ma seruitude

Mais par maniere de prendre esbatement
Pour recreer les ioyeux esperis
De mes subgetz qui ont parfaitement
Mis tout leur cuer et leur entendement
A me servir tant sont de moy surpris
Pour les deduyre iay icy entrepris
J'aire vne chasse en forme de pipee
La ou sera mainte beste pipee

J'ay temps et lieu et gent moult conuenable
Pour accomplir toutes mes voutentes
Je suis oisif/iay iardin delectable
Dedans lequel a maint arbre notable
Dont nul ne scet des fruitz les grans bontes
De mes Bassaulx qui sont entalentez
De me servir en toutes mes affaires
Pour mes plaisirs accomplir et parfaire

Je fiz iadis planter vng arbre vert
Que ie nomme de ce beau nom deduit
En vng lieu bas tant paisible et secret
Et sollicite quil semble d'ung desert
Du nulle fois n'ya noise ne bruit
Et la au tour par vng subtil conduit
Court eaue qui par vnde esbandue
Quouille dentour l'herbe poignant et due

Combien que l'arbre de deduit que ie die
Soit situe soubz la roche marine
Entre sila et entre caribdis
Pour la riche qui menasse rupne

Et nonobstant la noble mer saline
y estriua la pluspart de sa Vie
Qui sen partit lasse et non assoumie

En ce bel arbre de deduit gracieux
Mes fors gluons et fillez seray tendre
Pour decevoir par art malicieux
Nous oisillons mignons delicieux
Et qui veullent a cest arbre contendre
Dame beaulte Veuillez doncques entendre
A ces fillez puis que ie vous en charge
Autre que vous nen doit auoir la charge

Sus dame oiseuse Vo' nauez pas grāt paine
De chercher paix et ne vous laissez pas
Il est besoing qu'avec moy ie vous maine
Pour esprendre de lamoureuse graine
Dont les oyseaulx veullent prendre repas
Repos ya apres cours pas a pas
Sen seffroyer les gluons redresser
Car de labeur ne veult son corps lasser

Venez vous pres Venez ca doulx parler
Car vostre office nous est bien aduenante
Prenez le bray ne ce cessez dappeller
Nous les oyseaulx que vous oirez parler
Pour les faire retraire souz la tente
Et doulx regard tiendra la rethz saillante
Auec delirt mussez en quelque coing
Pour nous seruir quant il sera besoing

Suite ne craint honte/paour ne menasse
Ne malte bouche/ialousie ne dangier
Il n'ya rien que pour moy el ne face
Tant est sougneuse danoir ma bonne grace
Quel sen feroit tuer a ledanger
Elle pra donc chasser par ce Bergier
Pour faire pssir les oyseaulx des buissons
Que ie prendray par subtilles facons

Jay des gluons tant que cest grant merueille
Et des fillez de plus de cent manieres
Jamais nul temps mon esperit ne sommeille
Car souuent par ma diligent veille
Moult doiseaulx metz souz mes trapes be-
lieres

Herles/mauluis/mezeuges et moineaulx
Buians/verdiere/thardonneretz/pincons

feuille

Cailles / conllons/corneilles et corbeaulx
Alones/arondes/calendres estrondeaulx
Mouchetz/Baultours/espreuiers et faulcons
Cocus mitres de diuerses facons
Ay attrapez souz ma rauissant trappe
Disant qu'heureux est cil qui en eschappe

Lacetur

Après qu'amours eust ses gluons tendus
Et beau parler eust fait tous ses appeaulx
De tous climatx oiseaulx sont descendus
Maisgres/menus/malostus/moxfondus
Tāt affames quilz nauoient que les peaulx
qui souz la rethz cheoiet a grās monceaulx
De tous plumages et de toutes especes
De diuers aages et de differens sepes

Lors bel acueil met toute diligence
De recueillir les oiseaulx souz la tente
Si fait pitie/courtoisie/pacience
Chascun dentreulx de les prendre sauance
Pour les porter par Vne estroicte sente
En lieu obscur prison de longue attente
Dont bien celer est garde et conneftable
Comme de tous le plus ferme et estable

Dieu scet le dueil et les pitoiables plains
De douleurs plains que ces pures chetifz
Alloient faisant par montaignes et plains
Tordāt leurs mais faisant de regretz maintz
Assez humains pour durs cueurs conuertir
Les plus subtilz vers les plus abestis
Et retentifz a mener desconfort
Tant que souuent ilz desiroient la mort

Lung fait son plaint en maudissant dangier
Qui luy a fait vng tresgrant desplaisir
Quant il luy fist bel acueil estrangier
En le chassant du gracieux Bergier
La ou gisoit son singulier plaisir
L'autre maudit qui le fist onc choisie
Dame en amours qui ne veult secourie
Par quoy luy fault languir et puis mouir

L'autre maudit et anathematise
Male bouche qui par son saulx langage
Tout noble cueur et vertueulx despuise
Ce fut celle qui de son entreprise
Le destourna dont il eut grief dommage
L'autre maudit par despitueux courage

Jalousie qui par tresgrant rudesse
Luy a tollu plaisir/ioye/et liesse

Entre lesquelz pources/plaintifz meschans
Je vis deuz cueurs dessus tous dououreux
Moult desirans recouurer les vers champs
Ains quilz fussent en amours malheureux
Sans pitie dont viuent en destresse
L'autre plaignoit sa florissant ieunesse

¶ La complainte du premier

Amours amours ie vous fais ma cōplaine
En sospitant de cuer moult tendrement
Ma grāt douleur qui nest pas de vo^r plainte
Je le congnois a loeil trop clerement
Quant me laissez si miserablement
Entre les mains de dangier mon aduersaire
Brief/si ie nay de vous allegement
Plus mest la mort que la vie necessaire

De mes deuz peulx pleureray serme mainte
Ains que ie puisse recouurer entietemēt
Mon bon renom/ma louenge est estainte
Et mon honneur se pert villainement
Je pleure et plains plus doulourement
Le temps perdu/car il me doit desplaire
Dont le regret me fait dire souuent
Plus mest la mort. ꝛc

Amours amours ce nest quabus et sainte
De vostre train/ie le voy maintenant
Jen vis en dueil/en douleur et en crainte
En grief souffi/en paine et torment
Di vous ay ie seruy moult longuement
Sans recevoir payement ne salaire
Secourez moy/ou veritablement
Plus mest la mort. ꝛc

Lenuoy

Prince damours ie vous pry humblement
Donnez confort a mon pitieux affaire
Du autrement et tout finablement
Plus mest la mort. ꝛc

¶ La complainte du second

En douleur vit qui poutete guerrope
En dueil languist qui est trop amourent
En douleur vit qui na point de monnoye

C.ꝑc
En dueil languist tout homme souffreteux
En dueil languist qui a melancolie
Mais cest la mort que daymer sans partie

En dueil languist qui est banny de ioye
En douleur vit qui a perdu les peulx
En dueil languist qui nuyt et iour sermoye
En douleur vit cuer tressette enuieux
En dueil languist qui nespere auoir mieulx
En douleur vit qui est en ialousie
Mais cest la mort. ꝛc

En douleur vit qui en sospire se noye
En dueil languist cuer auaricien
En douleur vit qui damour prent la voye
En dueil languist cuer triste lagoureux
En douleur vit qui deuiet pource et vienx
En dueil languist qui a perdu sampe
Mais cest la mort. ꝛc

Lenuoy

Prince damours/puissant victorieux
Secourez moy en amours ie vous prie
Du ie nauray iamais le cuer ioyeux
Car cest la mort que daymer sans partie

¶ La complainte du tiers

Tous ieunes gens nourris en grant maison
Espres damours sans cause et sans raison
Prenez exemple au beau filz tropllus
Et vous femmes mirez vous en iason
A qui medee enseigna la toison
Du roy Dethees/et puis ne layma plus
Qui se voyant de luy mise en refus
En desmembra son filz egialus
En son ieune aage ꝛ sa grande beaulte
Mille telz mauky sont ainsi aduenus
Par le pourchas et desers de Venus
Du en amours na foy ne loyaulte

Quen aduint il au sage salomon
Au roy dauid/a loth ꝛ a sanfon
Pyro/belis/narcisus/edippus
Nen mourut pas le foit agamenon
Qui deuant troye acquist si grant renom
Qui fut des grecz le chief et par dessus
Clitemestra sa femme et egistus
Lont mis a mort ꝛ de die forclus
Dont heroeestre venga la cruaulte

Quelle telz mauky sont ainsi aduenns
Par le pourchas. .cc
Car en amours. .cc

Dydo qui fut femme de si grant nom
Et qui Desquit tant bien dne saison
Après la mort son mary sitheus
La laissa pas enee en trahison
Autant en fist a philis demophon
Helene aussi au roy menelaus
Dautres assez en amours dissolus
Comme hercules et sardane palus
Et ont perdu telz noms de royaulte
Quelle telz mauky. .cc
Par le pourchas. .cc
Car en amours. .cc

Lenuoy

Prince: iadis comme matheolus
Parlant quil en est peu ou nulz
Quilz nayent enstraite promesse et loyaulte
Quelle telz mauky. .cc
Par le pourchas. .cc
Car en amours. .cc

Lacteur

Quât ces plaitifz eurent plains leurs douleurs
En regretant leur tressose ieunesse
Bectant par lair sousspire/sermes et plains
Pour arroufer leurs faces sans confieurs
Par folle amour qui leur cuer naure & blesse
Lors vint espoir qui par ioye et lyesse
Les conforta dune chanson mignote
Dont iay escript le dicte et la note

Direlay en chançon

Je suis espoir douky et solacieuy
Plus delicat que la manne des cieuly
Plus nourrissant que nest nulle pasture
Car de mon nom tout cuer damâs pasture
Tant suis trouue de goust delicieuy

Sil vient a moy quelque sedicieuy
Pour menquerir par art narracieuy
Desquelz ie suis respons ie a laduanture
Je suis espoir. .cc

Signe dhonneur ioyel tresprecieuy
Humble maintien/hault/douky et gracieuy
Juste & loyal/pur et net de nature
Le dieu damours qui ma en nourriture

Incantet

Qua fait chanter ce Direlay ioyeuy
Je suis espoir. .cc

Autre chançon en forme de blalade

Combien que amours qui tous amâs regête
Tiengne enferme dedans sa maison basse
En chartre obscure presse de longue attente
Quains pources cueurs par fortune dolente
Et nont plaisir qui de riens les soulace
Si permet il par sa begnine grace
Pour les traicter aussi pour les penser
Quauec eulx soit espoir et douky penser

En attendant de beaulte et richesse
Auoit conseil/confort/ayde et secours
Car se nulz deulx daigne prendre ladresse
Pour supplier lamoureuse maistrresse
La tresoiere iouyssance damours
Et mettra hors des prisons et des tours
Les prisonniers qui trouueront facon
Que de richesse payera la rançon

Car quant aucun est recen en oflage
En la prison de quelque grant seigneur
Il ne soit point sans payer le truage
A tout le moins/ou sil ny laisse gaige
Du caution/plaige/ou fideiussent
Mais en ce cas beaulte tient la rigueur
Tant que de prison ne eschappe
Sil na argent quil ne laisse la chappe

Conclusion/ie ne voy en ce monde
Subtil moyen/cantelle/ne salace
Beaulte/vertus/honneur/bruyt ne faconde
Eloquence ne science parfonde
Force de corps ne darmes qui rien face
Pour acquerir quelque amoureuse grace
Qui na sancur de richesse/combien
Que telle amour ne vallut oncques rien

Puis que ie nay de tulle eloquence
De socrates la langue melliflue
Ne dappollo la diuine science
Pour escrire dhomere la sentence
Dont le stile des haults ermes afflue
Excusez donc la pleume superflue
Qui descript en termes gros et lour
La pipee du gentil dieu damours